
Actualité de Saint Pie X : le préambule de *Acerbo nimis*

Le 15 avril 1905, le pape Pie X écrit une encyclique *Acerbo Nimis*. Il venait d'être élu à la charge pontificale.

Le préambule de son Encyclique apporte trois idées principales :

Première idée : Les loups de la bergerie sont des hommes.

Habitué au langage imagé de la Bible, les chrétiens sont d'abord enclins à considérer la citation biblique comme un jeu de l'esprit dans lequel on déguise des choses difficiles sous des images littéraires poétiques. Bien sûr, on en restera à la poésie ...

Le Pape rejette cette poétique trompeuse. Il refuse de jouer le jeu esthétisant de la parabole. On l'entendra donc dans cette affirmation radicale : après le temps de la poésie, après le temps de la prévision, vient le temps de l'alarme.

Le Pape ne prophétise plus. Il dénonce le massacre qui commence.

Dix ans encore et l'épouvantable boucherie de la Grande Guerre va débiter. *Acerbo Nimis* pose par avance le principe que cette guerre vient radicalement d'une agression à l'intérieur de l'Eglise. N'est-ce pas l'histoire contemporaine expliquée ?

Deuxième idée : l'ignorance des choses divines est la racine du drame de l'Eglise.

Et cette ignorance, le Pape la rapporte de la parole du prophète Osée. Cette référence affirme deux vérités importantes.

Tout d'abord, le drame de l'Eglise n'est pas un accident historique qui survient de manière inéluctable pour toute institution ayant fait son temps. Non, le drame de l'Eglise se trouve avant même son institution par le Seigneur. L'ignorance des choses saintes, il faut la voir comme l'effet direct du péché originel. Ne se référant plus à Dieu, l'homme ne peut

« naturellement » se plaire à l'étude des choses divines parce que cette étude nous donne l'espoir de voir le visage de Dieu. Au contraire, l'homme s'en détourne et affecte une science qui remplace l'exigence essentielle de science de Dieu par le ricanement d'une contrefaçon qui va amener les plus terribles catastrophes.

Ensuite, on peut remarquer que la référence vétérotestamentaire n'est pas une invention de l'Eglise du Concile Vatican II. Elle est une technique de réflexion catholique, contemporaine de toutes les époques de l'Eglise qui se nourrit de l'ensemble de l'Ecriture Sainte, chaque part à sa place. Saint Pie X ne méconnaît donc pas l'Ancien Testament. Saint Pie X n'est pas le Pape d'une tradition passéiste, réactionnaire et antijudaïque, qui aurait rejeté l'Ancien Testament. Au contraire, le Pape souligne la haute valeur des Livres Prophétiques.

Troisième idée : l'ensemble des chrétiens est livré à cette ignorance.

A une époque dont les historiens de mauvaise foi nous disent que l'Eglise était au service des puissants, Saint Pie X souligne l'universalité de l'ignorance des choses divines en répartissant le monde chrétien en deux classes :

- la classe inférieure des ouvriers et des domestiques ;
- la classe supérieure de leurs employeurs, cultivés et savant de la science profane.

Mais le Pape charge les seconds d'une sorte de responsabilité sur l'ignorance des premiers en condamnant la dureté des maîtres qui empêchent les serviteurs d'accéder à la connaissance des choses divines.

Pour un adversaire de l'Eglise, une telle accusation peut paraître légère.

Pourtant rien n'est moins vrai.

Celui qui prend la responsabilité de détourner son frère chrétien, fut-il de classe inférieure, de la science des choses divines, se trouve avec lui dans le rapport de Satan à Adam dans la Chute. Il n'existe donc pas de crime plus grave.

Aussi, le grief de collusion entre l'Eglise et les puissants est une infâme calomnie. Et cette calomnie se fonde toujours sur la complète ignorance des choses divines des adversaires de

l'Eglise. Comment comprendraient-ils la cause de cette responsabilité quand, pour eux, le péché originel est une « invention des prêtres ».

Et quant à l'ignorance des choses saintes dont souffrent les savants de la science profane et les autres membres de la classe supérieure, le Pape dresse un catalogue qu'il n'est guère besoin de mettre à jour aujourd'hui. Citons saint Pie X :

Dieu, le souverain Auteur et Maître de toutes choses, la Sagesse de la Foi chrétienne, ils n'y pensent presque jamais.

L'Incarnation du Verbe de Dieu, la Rédemption du genre humain accomplie par Lui, ils n'en savent rien ;

rien non plus de la Grâce, qui est le grand moyen d'acquérir les biens éternels;

rien de l'auguste Sacrifice ni des Sacrements, par lesquels nous obtenons et gardons en nous cette Grâce.

Quant au péché, on ne tient nul compte de ce qu'il renferme de malice ou de honte;

par suite, nul souci de l'éviter ou de s'en débarrasser;

et ainsi l'on arrive au dernier jour.

L'actualité de cette parole papale est évidente. Jean-Paul II dans ses Encycliques lui-même affirme cette exigence de science des choses de la Foi.

Mais, la perspective des deux classes désignées par Saint Pie X a changé. Dans leur majorité, malgré l'ignorance dénoncée, les membres de ces classes étaient des baptisés et même des pratiquants. Il existait encore par le biais de la tradition et des usages mondains une certaine forme de connaissance, au moins des mots qui servent à exposer la doctrine.

Aujourd'hui, les deux classes ont sensiblement éclatées. La condition de chaque individu change selon le secteur social où il se trouve à tel ou tel moment de son existence. Plus encore, la plupart des gens ignorants des choses divines ne sont plus pratiquants et de moins en moins sont baptisés.

Et l'ignorance des choses divines est encore dans l'Eglise, même celle restreinte aux pratiquants le plus souvent à cause des hérésies les plus diverses qui y sévissent.

Jean-Paul II ne prononce pas encore le mot au sujet du culte eucharistique dans sa dernière Encyclique *Ecclesia de eucharistia vivit*, mais ses objurgations éclatent comme autant d'alertes à l'hérésie.

Philippe BRINDET

26 Octobre 2003